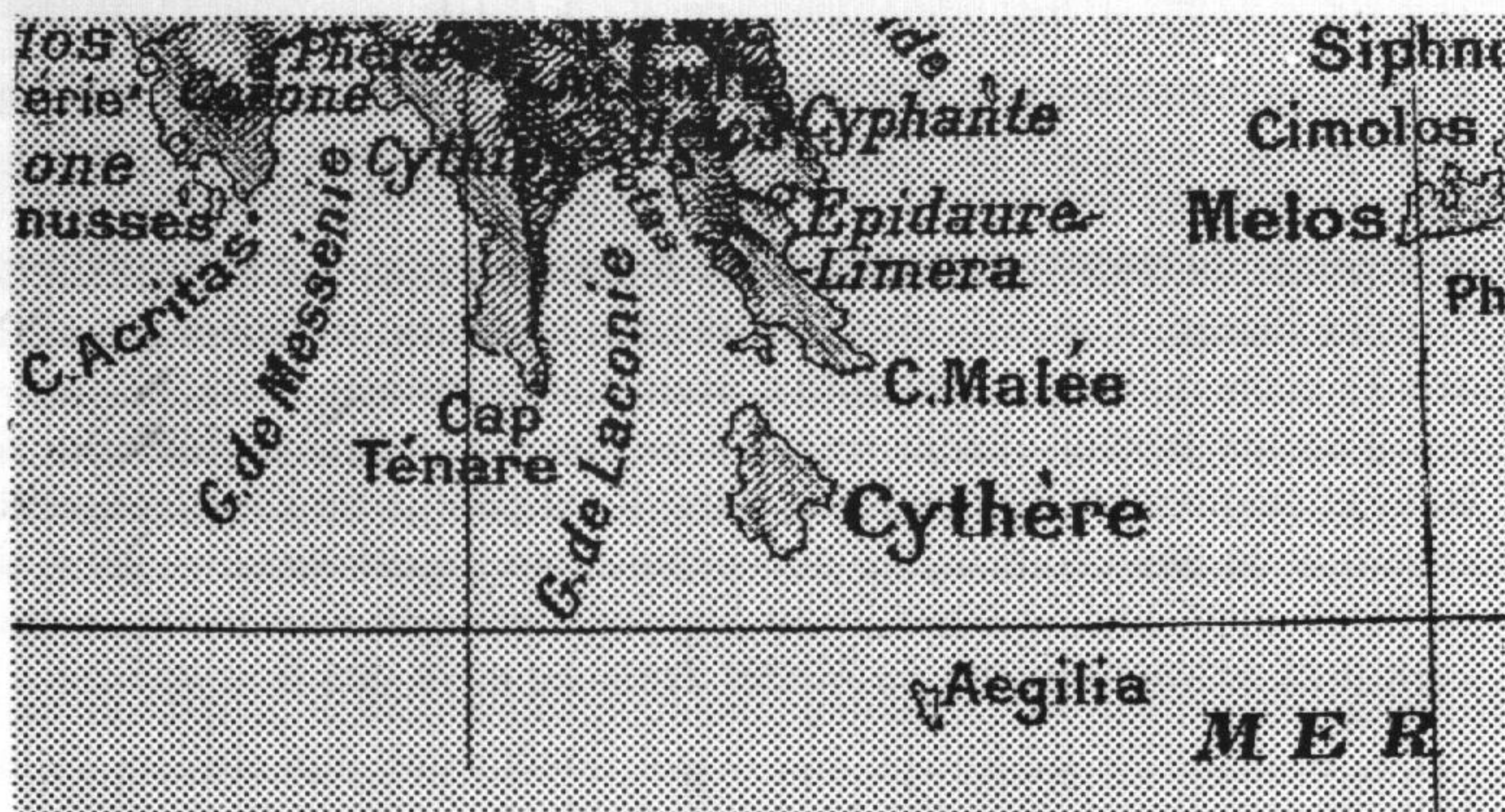


## Document Citation

Title	<b>Voyage à Cythère</b>
Author(s)	
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	
Type	program note
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Taxidi sta kithira (Voyage to Cythera), Angelopoulos, Theodoros, 1984





## VOYAGE À CYTHÈRE

Grèce — 1984 — 137 minutes

UN FILM DE THÉO ANGELOPOULOS

SCÉNARIO : Théo Angelopoulos, Th. Valtinos, T. Guerra.  
 PHOTOGRAPHIE : Giorgos Arvanitis. SON : Th. Arvanitis, N. Kittou, N. Achladis. DÉCORS : Mikos Karapiperis. MUSIQUE : Hélène Karaindrou.  
 COSTUMES : Giorgos Ziakas. MONTAGE : Giorgos Triantafyllou.  
 MIXAGE : Théo Aravanitis. AVEC : Manos Katrakis, Mary Chronopoulou, Dyonyssis Papayannopoulos, Dora Volanaki, Giorgos Nezos, Athinodoros Proussalis, Julio Brogi.

Produit par le Centre du cinéma grec, ZDF, Channel 4, R.A.I., la Télévision grecque et Théo Angelopoulos.

« Mon père a été prisonnier pendant la guerre. Quand on l'a libéré, je jouais dans la rue avec les autres enfants, lorsque j'ai aperçu un homme qui venait de loin : c'était mon père. Ses chaussures étaient complètement délabrées, elles tenaient avec de la ficelle. Et puis j'ai couru, j'ai appelé ma mère, ils se sont rencontrés au milieu de la rue. On entre dans la maison, personne ne parle. Ma mère sert à manger les petites choses qu'on avait à l'époque; puis on s'est regardé. On ne pouvait pas parler, c'était un repas dans un silence absolu. Mon père était trop ému pour parler, il touchait les choses... C'est ce silence du retour que j'ai essayé de restituer.

Il y avait une vérité profonde dans la vie traditionnelle, une relation avec les choses fondamentales que le monde moderne a perdu. La société de consommation transforme tout en une gigantesque boutique. C'est un phénomène bien connu et qu'on retrouve partout. Tout le problème de l'homme moderne est là : il ne peut pas revenir en arrière et en même temps il n'est pas complètement à l'aise dans son époque. Il en résulte un sentiment d'étrangeté, de solitude aussi, l'impossibilité de s'accrocher à quelque chose. »

Théo Angelopoulos

Un vieil homme revient en Grèce après un exil de trente-deux ans en URSS, où il a vécu une seconde vie. Sa fille et son fils viennent l'attendre dans un hangar désert à la sortie du bateau. Ils ne savent pas s'ils doivent embrasser ou pas cet inconnu aphasique qui a été leur père. Lui, ne va pas céder un pouce à tous ceux qui voient en lui un vieillard fini. Successivement, il va bouleverser le cercle de sa famille, la communauté villageoise à propos d'une vente de terre à un promoteur, et la communauté nationale sous la forme des autorités portuaires qui sont chargées d'expulser celui par qui le scandale est arrivé. Le capitaine du bateau soviétique refuse de réembarquer ce vieillard qui ne sait que répondre « pomme pourrie » quand on lui demande s'il veut repartir de son plein gré. Commence alors la dernière partie du film, la plus belle, où l'homme est provisoirement abandonné en pleine nuit, sous la pluie, sur une barge de trois mètres sur trois, dans les eaux internationales, en attendant qu'une solution soit trouvée à sa situation d'apatride dont personne ne veut. Sa femme finira par le rejoindre dans cet ultime exil.

